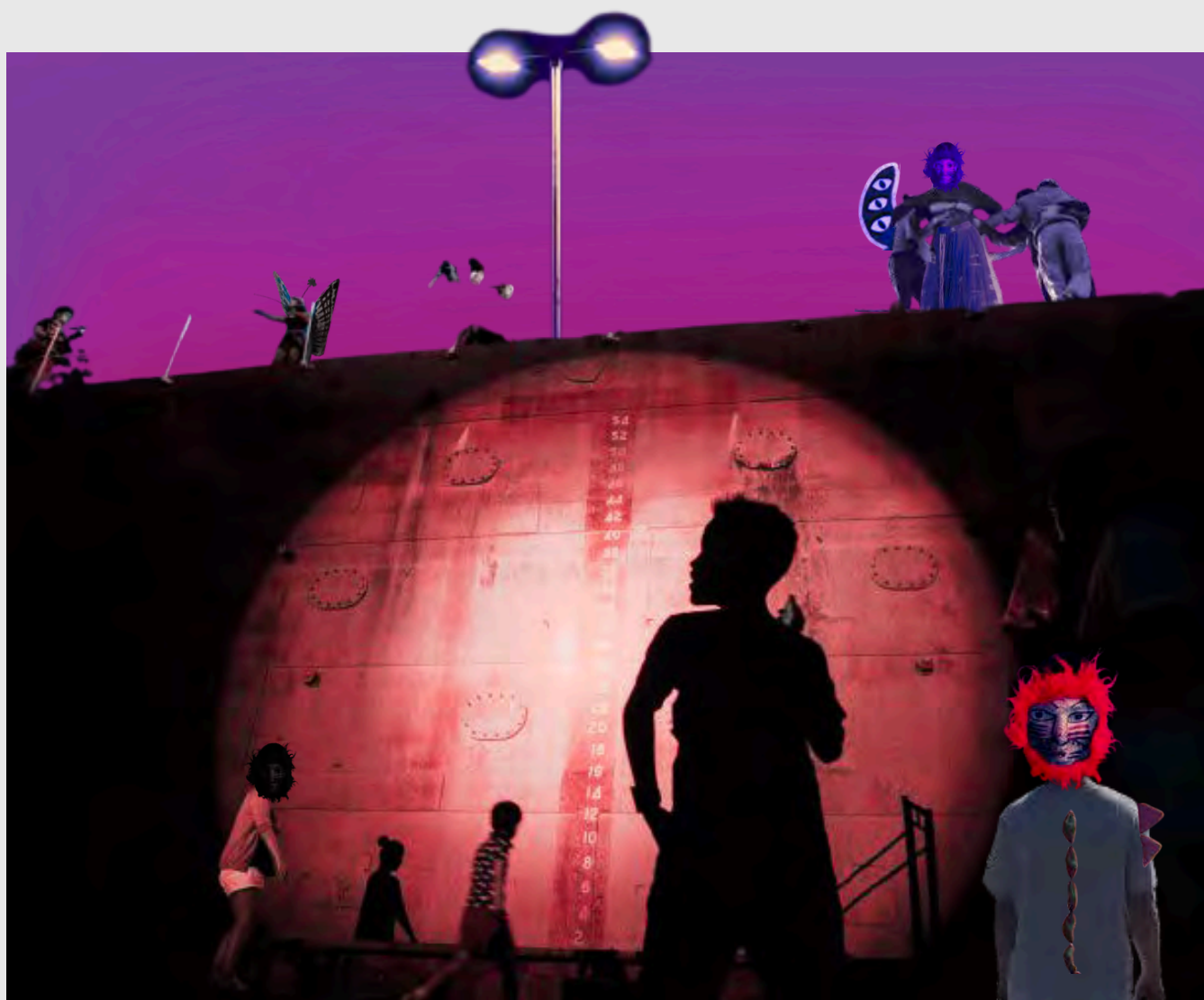


# RUN THEM ALL [NOM DU LIEU]

UN SPECTACLE DU COLLECTIF la horde dans les pavés

CIRQUE EN DÉPLACEMENT

CREATION 2026



RUN THEM ALL [nom du lieu] est une déambulation de cirque urbaine, nocturne et immersive où le public est initié au pistage d'une horde d'acrobates à travers la ville.



# RUN THEM ALL [NOM DU LIEU]

RUN THEM ALL est le deuxième opus de notre saga. Alors que le précédent spectacle traitait de l'enfance avec son lot de joie, d'interdits et d'amitiés, RUN THEM ALL se penche sur l'adolescence. Nous reprenons là où nous nous étions arrêté.e.s: un groupe est réuni, un nouveau les rejoint, le public les encercle. De là, on raconte la suite – et c'est un conte. L'histoire est trouble; le groupe grandit; il vit sa première nuit et ce n'est pas une soirée pyjama. C'est la ville qui paie la première tournée.

Nous abordons nos adolescences urbaines avec le prisme d'un groupe uni mais fragile en quête de son autodétermination. Pour lui-même et face à la ville; face au public aussi; là où la nuit est à la fois une alliée et un potentiel danger.

On a envie de parler de ces nuits à rien faire d'autre qu'à attendre le matin, des premières fois qui arrivent trop tôt, des éclats de joie qui surgissent une fois la rage expulsée, des monstres et des chimères de 2h du matin. L'adolescence c'est aussi les groupes qui se déchirent, les ami.e.s qui déménagent et ceux qui disparaissent sans qu'on sache pourquoi, sans nous laisser le temps de les voir vivre, de les voir exploser de joie et de leur dire au revoir.

La nuit en ville c'est tout ce qu'il nous reste à faire.

Forme déambulatoire en espace public de nuit

Jauge : fixée entre 300 et 500 personnes

Durée prévisionnelle : 50 min

Tout public

CRÉATION PRINTEMPS 2026



# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

**AUTEURICES/PERFORMERS:** Benjamin Becasse Pannier, Cedric Blaser, Constant Dourville, Lili Parson, Clara Prezzavento, Maxime Steffan et Léon Volet

**MUSIQUE ORIGINALE:** Benjamin Becasse Pannier et Cedric Blaser

**DRAMATURGIE:** Agathe Peyrard

**CONCEPTION COSTUMES:** *distribution en cours*

**CONCEPTION LUMIÈRE:** Juliette Maricourt

**RÉGIE DE TOURNÉE:** Vincent Couesme et Zoé Pannier (en alternance)

**COMPLICE EN DÉAMBULATION:** Valentina Santori

**COMPLICES EN ACROBATIE:** *distribution en cours*

**COMPLICE SON:** *distribution en cours*

**ALLIÉES:** Amélie Berhault, Liam Lelarge et Luana Volet

**PRODUCTION/DIFFUSION:** Orane Lindegaard

**ADMINISTRATION:** Nicolas Feniou

# L'ÉQUIPE EN TOURNÉE

10 personnes en tournée :

5 acrobates, 2 musiciens, 1 régisseuse lumière,  
1 régisseuse de tournée, 1 chargée de  
production-diffusion

# LES PARTENAIRES

PRODUCTION DELEGUEE: Full-Full

**PARTENAIRES ET SOUTIENS :**

Équinoxe scène nationale de Châteauroux (36)

Coopérative De Rue et De Cirque (2R2C), Paris (75)

Cirque théâtre d'Elbeuf – Pole National Cirque Normandie (76)

Centre Culturel Suisse, Paris (75)

L'Espace Périphérique – Parc de la Villette, Paris (75)

Le PALC, Châlons-en-Champagne (51)

Le Plongeur, Pole National Cirque Le Mans (72)

Le carré magique, Pole National Cirque, Lannion (22)

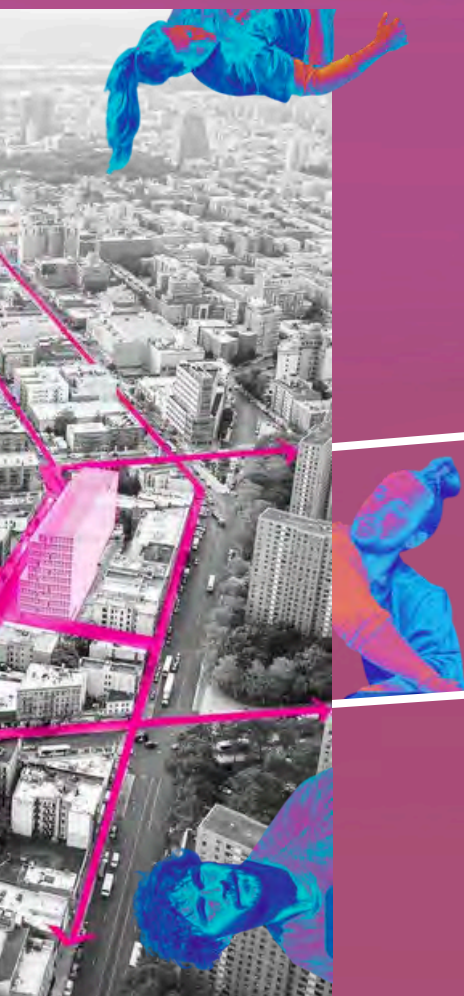
Le Plus Petit Cirque du Monde, Bagneux (92)

(en cours)

Avec le soutien de la DGCA et la SACD / Ecrire pour la Rue



**SACD**





# NOTE D'INTENTION

*À PARTIR D'ICI, POUR ALLER PLUS VITE, NOUS DIRONS RTA*

La nuit est tombée, il fait noir, la trame musicale se fait plus sombre, métallique, percussive, tout est en place, comme prévu, pourtant plus rien n'est comme avant.

La nuit tout change: on s'éclaire pour mieux voir; les halos des lampadaires deviennent les lieux de nos rendez-vous.

On a une histoire d'aventure collective à raconter, elle a déjà commencé et c'est au public de choisir son chemin pour la continuer.

RTA est une déambulation nocturne de cirque en espace public.





# PISTAGE / DÉAMBULATION

*Dans quel état sont des spectateurices en quête de leur propre spectacle?*

## **LA PLACE DU PUBLIC DANS CE JEU DE PISTE :**

La déambulation à laquelle invite RTA est une expérience interactive où le public aura le plaisir de se sentir un joueur invité dans notre fiction; à l'image des livres-dont-vous-êtes-le-héros, le public pourra décider de suivre tel.le acrobate plutôt que tel.le autre et se sentira ainsi partie prenante de la dramaturgie.

## **LE PUBLIC, UN PERSONNAGE CLEF DANS RTA:**

Le début du spectacle plongera le public dans un univers fictionnel au cours duquel il sera amené à choisir entre l'exploration d'un trajet plutôt qu'un autre. La séparation du public en deux groupes permettra une expérience plus intimiste, la déambulation donnant la sensation au public d'être un personnage invité dans la fiction.

## **NE PAS EN PERDRE UNE MIETTE:**

Pour garantir que chaque spectateurice ne manque rien de la fiction, un système de boucles croisées sera mis en place, permettant au public de parcourir tous les chemins possibles. Les actions clés seront répétées pour que chaque groupe puisse profiter à plein des différentes trames.

## **LE PUBLIC, NOTRE PREMIER ALLIÉ:**

Nos premières phases de recherche impliqueront un public allié pour penser ces boucles très en amont, afin de créer l'expérience la plus participative et réjouissante possible. Des résidences artistiques dédiées permettront d'explorer différentes façons d'interagir avec le public et de faire très tôt l'expérience de méthodes de séparation et de guidage du public.

# NUIT

La lumière de la Lune est quatre cent mille fois plus faible que celle du soleil. Est-ce que ça suffit pour faire un spectacle ? Est-ce qu'il faut qu'on courre autant de fois plus vite pour compenser ? Go. On essaie. Et on n'allume pas la lumière même si ça fait peur? Ok.



Notre postulat de départ est que faire un spectacle de cirque de déplacement la nuit en espace public c'est avant tout, et surtout !, ne pas ajouter de la lumière mais composer avec la lumière déjà existante. Comme notre acrobatie compose avec le bâti, nos yeux – et ceux des spectateurices – composeront avec l'obscurité et les lampadaires. Aucune règle n'étant immuable, nous transformeront la lumière et la redirigeront pour faire-spectacle avec elle.



LES SPECTATEURICES sont immergé.e.s dans la quête que mènent les acrobates. Iels cherchent leurs semblables, se perdent, puis se retrouvent dans des boucles euphoriques. Iels sont les invités des acrobates pour découvrir les merveilles de leur monde nocturne.

LES PROTAGONISTES disparaissent constamment. Alors il faut les retrouver. Dans cette création, les acrobates considèrent le paysage urbain comme leur milieu "naturel" d'évolution. Les édifices ne sont pas des obstacles nouveaux à gravir pour avancer mais les composantes d'un univers connu et maintes fois parcouru. Vous êtes chez nous.

# LES CORPS / NOTRE ACROBATIE

*Là où le cirque de déplacement rencontre l'adolescence.*

Au cours de cette quête, en plus du déplacement, nos acrobaties sont mises au service de quatre grands principes.

## **CORPS-LUMIÈRE. ou le fait de tuner l'éclairage public.**

Nos escalades servent à occulter les lumières de la ville, nos sauts à révéler des lampadaires en emportant notre couverture lumineuse et nos courses à aller créer de l'ombre plus loin dans la ville. Nos acrobaties nous servent à recomposer la lumière en place.

Quand l'ombre est mise en place, nos corps portent et diffusent la lumière qui n'était pas là où on la voulait.

## **SÉPARATION. ou le fait de jouer de notre nombre.**

Le collectif se divisera parfois pour laisser place à un duo entre un.e acrobate et un faisceau lumineux ou un départ en sprint d'un musicien qui tente d'aller plus vite que son ombre.

“Se séparer pour mieux se retrouver” pourrait être notre mantra.

## **LES MONSTRES DE 2H DU MATIN. ou le fait de jouer des perceptions.**

L'adolescence c'est la mutation des corps. Le dialogue entre obscurité et lumière transforme les corps, et les matières physiques servent à modeler ces formes irréelles; la danse-entremêlée, les colonnes-enlacées, les sauts-disparaissant et les portés-suspendus.

Nos surprises sont dans l'état de transformation dans lequel nous apparaissions.

## **SE CASSER LA GUEULE. ou le fait de faire des cascades.**

“On est immortel quand on est ado”, mais on se souvient qu'on a souvent eu envie de mourir de honte. Les corps changent, la gêne teint les relations et on veut se prouver des choses. C'est cette recette du ridicule que nous appliquons ponctuellement. Les protagonistes ne sont pas que virtuoses, et savent jouer du caractère empathique de l'échec.

Iels ratent, tombent de très bas, se relèvent sans commentaire et tracent leur route.  
Et ça sera ok.

D'autres essais leur seront accordés.





# COSTUMES

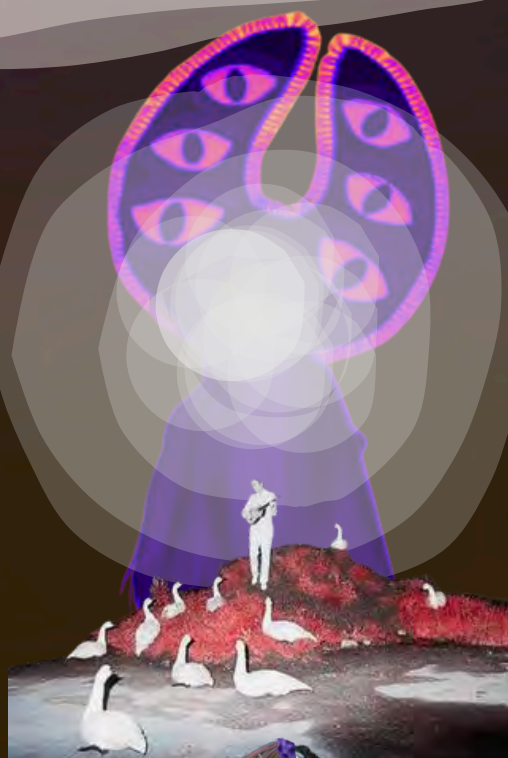
*distribution en cours*

Les costumes viennent dessiner les contours des personnages, tantôt mutants tantôt trappeurs-de-l'espace-public.

Les uns voient leurs contours modifiés par des superpositions de couches, projetant des ombres méconnaissables et modifiant leurs mouvements, les autres se détachent rapidement de l'obscurité, les tissus réfléchissants de leurs vêtements et sac à dos capturant le moindre rayon de lumière.

Les protagonistes se voient muer d'un à l'autre au fil de la déambulation et au gré de leurs recherches.

Le sac à dos, sur le modèle des sacs de coursiers à vélo, est un outil de transport de matériel, permettant à cette horde nocturne de transporter ses outils de manipulation de nuit. Il sert aussi d'occulteur de lumière (en englobant un lampadaire) ou de lumière lui-même (avec un accessoire intégré).



# LUMIÈRE

*Juliette Maricourt*

La lumière guide le regard, voyage de la plus petite à la plus grande échelle et joue des distances. Les focus ainsi réalisés multiplient les points de vue, et tissent des relations en simultané.

Cette lumière vient avant tout de l'éclairage public dont chaque source, selon sa tonalité et son emplacement, convoque un imaginaire spécifique. Il offre des possibilités de jeu avec lesquelles nous interagissons; nous jouons avec la transformation des corps, de l'espace et de l'atmosphère.

La composition de l'éclairage public fait ainsi partie intégrante des critères de choix du site de jeu, en fonction des possibles qui en découlent.

Ce cadre nocturne pré-existant est soutenu et transformé par l'apport complémentaire de lumières portatives autonomes. Elles permettent l'écriture d'une partition en mouvement. Ces sources lumineuses sont portées par les protagonistes, placées pendant l'avancée et parfois transmises à une partie du public.

Pour composer et jouer avec la diversité de ses sources, un "MAGASIN" de lumière sera disponible grâce à la présence d'un corps-complice en déambulation. Il sera pôle d'échange et de croisements sur la route des protagonistes en course. *(c.f. rubrique musique)*



# MUSIQUE / LES ÉCOUTER

*Benjamin Becasse Pannier et Cedric Blaser*

La bande son, électro et progressive, agit comme guide de la déambulation. Les musiciens entretiennent un lien entre le récit et le public, non seulement par le texte qui intervient comme narration, mais aussi par l'omniprésence de leur musique qui transforme l'espace en zone spectaculaire provisoire.

Nous privilégions la création d'une piste de la durée du spectacle plutôt que le format chansons-pour-illustrer-l'action: un début, une fin et, car c'est du live, une variété de chemins.

Nous cherchons à construire une ambiance globale de manière à éviter d'isoler des suites logiques d'accords ou de mélodies en jouant avec du minimalisme, de la récurrence, des inspirations de la transe pour finalement faire émerger une musicalité "au fur et à mesure" – toujours en s'accordant le plaisir de flirter aux frontières de l'épique.

Nous utilisons un dispositif léger pour enregistrer les sons de la ville, faire percussion sur des matières brutes, les sampler et les modifier. La diffusion se fait depuis le chariot-magasin en utilisant des dispositifs radios/HF, pour envoyer notre son sur des enceintes en déplacement.

CHARIOT-MAGASIN: construction mobile qui permet à la fois aux musiciens de créer la bande-son grâce à un arsenal musical et aux acrobates de venir chercher des accessoires mis à disposition. (c.f. rubrique lumière)

*Une note, un son, un bourdonnement. Deux personnages autour d'un chariot, semblable à un magasin ambulant. Ils sont deux, ils sont liés, liés aussi au reste du groupe, mais pas ensemble. Ils se cherchent? Ils les cherchent? Ils sont à l'origine de ces sons. Ces sons sont délicats, ne contrarient ni font plaisir aux sens du public. On a envie que la musique éclate explose et que la mélodie nous emporte, mais elle restera sur le seuil.  
Jusqu'à quand?*

(À écouter : [SAGA-Nu](#) / [SOLID ORBIT-7038634357](#))

# LA FICTION

Le jour où L. a disparu, on faisait des pompes aux terrains de foot du Lycée.

Depuis, ça arrive presque tous les jours. Parfois même plusieurs fois dans la même journée. Quand L. s'est volatilisée, on l'a cherchée partout en criant son nom comme des loups. Au moment où on l'a retrouvée, ça faisait déjà cinq minutes qu'iel était là avec nous. C'était bizarre: on ne l'avait pas vu revenir.

La plupart du temps on finit par se retrouver rapidement mais d'autres fois c'est des jours entiers d'absence. Parfois on se demande si tel ou tel pote n'a pas disparu pour de bon. C'est arrivé quand B. est parti.e une nuit où on courait toustes ensemble sur le périph: iel est parti si longtemps qu'on a cru qu'iel était mort.

Maintenant ça arrive tout le temps. Des fois, au milieu d'une conversation, tout le monde disparaît et on se retrouve tout.e seul.e à parler.

On a commencé à disparaître à un moment de nos vies où on savait plus où se donner rendez-vous. Nos lieux habituels de rencontre se faisaient engloutir. Les bars, les bancs, les hall d'immeuble et même le canapé pourri dans le parc. À cette époque-là, on errait dans les rues à la recherche de nos spots préférés sans jamais les retrouver. On tournait en rond. Tout se transformait si vite qu'on s'est mis à courir d'un bout à l'autre de la ville. On s'entraînait tous les jours à se battre contre les pertes. Notre objectif c'était de courir plus vite que la ville engloutissait. Tous les matins: jogging. L'après-midi: musculation. 1-2-3-4-5-6-7-8-9-10.

*“Une fois, j'ai vu un court métrage où les personnages disparaissaient en tombant dans des trous dans le décor. C'était super abstrait. Le réalisateur disait qu'il voulait donner au spectateur la sensation qu'il avait eue en voyant un puma: le sol qui se dérobe sous les pieds. Un truc comme ça.”*



Avec l'expérience des disparitions on a compris deux choses: la première c'est qu'il faut toujours éteindre les lumières pour que les personnes reviennent et la deuxième c'est que la sensation de chute s'arrête quand les autres nous prennent dans leurs bras. Quand on se blottit contre elleux, tout va trop vite mais rien n'est brusque. C'est une tendresse qui ne cherche pas à calmer mais qui encourage. Comme une provocation. Une façon de dire que la chute n'importe pas, que c'est la douceur dans la foulée qui compte. C'est une façon de dire on est là, on est là avec toi maintenant, reviens quand tu veux.

Encore des jeunes qui se cherchent. On ne nous le fera pas à nous. On vous connaît par coeur, nous aussi on a été jeune. On les entend ces vieilles rengaines. Nous, on se cherche, oui, mais pas métaphoriquement, quoique, peut-être, mais c'est plutôt une histoire d'autodétermination; de se définir en tant que groupe, que collectif, face à la vie, face à la ville. Si on se cherche c'est parce qu'un jour, un soir d'automne où les feuilles collent au goudron, on a disparu. Et c'est un entraînement de ne pas se décourager à chaque fois.

Alors maintenant quand quelqu'un.e disparaît on éteint les lumières et on cherche. Parfois on doit attendre la nuit suivante, parfois même encore une de plus. Et quitte à ce que ce soit une quête, on s'est dit que si on était plus nombreu.x.se.s à chercher ce serait plus facile. C'est pour ça que maintenant on recrute des foules entières pour traverser les nuits avec nous. Quand on est là, toustes ensemble il y a toujours une personne pour guetter les disparitions.

# CONDITIONS DE LA DÉAMBULATION

La déambulation s'articule sur plusieurs centaines de mètres, c'est un zigzag entre les rues. Pour que la visibilité souffre moins de la jauge et que le public puisse s'engouffrer dans de plus petites ruelles à la recherche des acrobates, les spectateurices seront séparé.e.s en plusieurs groupes.

Le public n'aura pas une trajectoire qui avance d'un point A à un point B de façon linéaire. Si nous devions cartographier le déplacement du public il s'apparenterait au butinage d'un papillon ou à une course poursuite dans un labyrinthe, l'objectif dévie à chaque nouvelle rue, à chaque découverte et à chaque nouvelle occasion de bifurquer.

**La jauge est fixée entre 300 et 500 personnes.** La jauge exacte dépendra du lieu du parcours – distance, grandeur de l'espace d'accueil du public, largeur des rues.

Il y aura un **travail de repérage et de demandes d'autorisations à faire en amont** de la date de jeu mais aussi en amont des temps de résidence. Ce travail-là permettra de définir le parcours des acrobates et du public, mais surtout de prendre en compte les spécificités de chaque lieu où RTA s'installera.

En lien avec la structure d'accueil, nous devons travailler en étroite collaboration avec la municipalité pour s'assurer des accès à l'espace public nécessaire à la création du spectacle. Nous devons **travailler de nuit**, ainsi faire des demandes d'autorisations spécifiques pendant les temps de résidences et de jeu.

Tout au long du parcours, des lumières et des dispositifs sonores seront installés et nécessiteront un accès à des sources d'électricité et un soutien en matériel technique de la part du lieu d'accueil.

Il est important pour nous d'établir un **contact avec les habitant.es**, ainsi nous mettre en lien avec par exemple les maisons ou associations de quartier afin de les rencontrer pendant les temps de résidences et en amont de nos représentations.



# CALENDRIER DE CRÉATION

Après deux premiers laboratoires de recherche et réflexion à la Maison des Métallos, à Paris en décembre 2022 et à L'Abri, à Genève en 2023, notre calendrier de création s'organise en 13 semaines de travail entre août 2024 et le printemps 2026 :

<b>2024.</b> 26.08-04.09	9 jours de laboratoires, rencontre de l'équipe au complet	Pole National Cirque Théâtre d'Elbeuf
<b>2025</b> entre 13.01-18.01	6 jours; défrichage acrobatique, défrichage autour du son	Le PALC Pôle National Cirque Châlons-en-Champagne
<b>2025</b> 12.05-17.05	6 jours; travail du corps en extérieur, rencontre avec la nuit	De Rue et De Cirque (2R2C) Paris
<b>2025</b> 09.06-14.06	6 jours : Explorations et tests autour de la lumière, de nuit en extérieur, jeux entre les différents éléments, tests avec le public	Espace Périphérique - Parc de la Villette Paris
<b>2025</b> Juillet	10 jours; explorations et tests autour de la lumière, de nuit en extérieur, jeux entre les différents éléments, tests avec le public	(demande en cours)
<b>2025</b> 22.09-27.09	6 jours ; tests avec du public, essais de dispositifs de séparation	Pôle National Cirque Le Plongeur Le Mans
<b>2025</b> entre 20.10-01-11	6 jours ; tests autour des costumes, peaufinage des dispositifs lumière et son	Festival International des Arts de Bordeaux Métropole (demande en cours)
<b>2025</b> entre 1.12-20.12	6 jours ; travail de précision autour du corps	Le Plus Petit Cirque Du Monde Bagneux (demande en cours)
<b>2026</b> Mars-Avril	6 jours ; essais et travail global de précision	Pole National Cirque La Verrerie (demande en cours)
<b>2026</b> Avril-Mai	6 jours; essais et travail global de précision	Le carré magique Pole National Cirque (demande en cours)
<b>2026</b> Printemps	10 jours ; travail de précision + PREMIÈRES	Equinoxe - Scène Nationale

# LE COLLECTIF



*la horde dans les pavés* est un collectif émergent d'intervention acrobatique en déambulation in situ. Nous nous sommes constitué·e·s en 2019 à la sortie de nos formations respectives (CNAC–Châlons–en–Champagne, ENC–Montréal, ESAD–Paris, EJMA–Lausanne, CNDC–Angers).

C'est en autodidacte que nous apprenons les techniques de création in situ, à Bagnex avec l'aide du Plus Petit Cirque du Monde, et sous le regard complice de Valentina Santori du Collectif Protocole que nous faisons nos premiers tests en public. Fruits de ces collaborations, notre premier spectacle, *IMPACT D'UNE COURSE* [nom du lieu], sorti en juin 2021 au festival InCircus à Alès, est actuellement en tournée et a joué plus de 80 représentations dans une cinquantaine de lieux différents. Le format du spectacle a été réfléchi pour répondre à une grande variété de propositions: c'est ainsi que nous avons joué une forme XXL pour le festival d'Aurillac, collaboré avec la compagnie BeFlat pour le festival Castrum, en Suisse, et que nous travaillons actuellement sur un projet commun avec les collectifs Quinch Quinch et La ville en feu, en partenariat avec le Centre Culturel Suisse.

*la horde dans les pavés* fonctionne comme un collectif horizontal où chacun·e prend part aux décisions et à la gestion de la compagnie. Le postulat qui a nourri notre travail acrobatique est que tout le monde porte et que tout le monde voltige, nous faisons de même dans l'administration et au fil des processus créatifs. Les postes à responsabilités sont répartis équitablement sur le principe de mandat en rotation chaque mois. Dans les phases de création nous avons développé tout un outillage organisationnel pour fonctionner efficacement. Notre équipe est constituée de cinq acrobates titulaires dont deux femmes et trois hommes, deux musiciens, un et une régisseuse plateau en alternance et trois femmes en doublon pour tous les rôles acrobatiques. Pour la création à venir, nous avons décidé de constituer une équipe principalement composée de femmes (et sans homme·cis) aux postes de dramaturgie, de création lumière, de son et de régie de tournée.

Nous avons fait le choix d'utiliser le cirque (comme pratique physique et comme genre spectaculaire) pour guider le regard des spectateurices ainsi que pour explorer de nouveaux espaces dans les villes. Nos escalades tracent des lignes de fuite au long desquelles le public parcourt le spectacle. Notre identité acrobatique raconte notre fonctionnement collectif et la mise en partage de nos agilités spécifiques. Nous travaillons les portés avec une visée fonctionnelle. Nos acrobaties vont quelque part: elles avancent.



# IMPACT D'UNE COURSE

[NOM DU LIEU]

---

## CREATION 2021

IMPACT D'UNE COURSE [nom du lieu] est un spectacle où 5 acrobates et 1 musicien pratiquent la ville autrement qu'en ce pourquoi elle a été prévue.

Dans ce spectacle, les artistes utilisent les techniques de cirque indiscipliné, de parkour, de l'escalade psychobloc et de la danse contemporaine en baskets pour emmener le public dans une déambulation à la re-découverte de la ville.

## TEASER



RUN THEM ALL [NOM DU LIEU]

---

## CREATION 2026

RUN THEM ALL [nom du lieu] sera une exploration de la ville la nuit, où le public sera invité à retrouver une horde d'acrobates dispersée à travers son quartier augmenté.

Contact général:  
lahordedanslespaves@protonmail.ch

Contact production/diffusion:  
Orane Lindegaard, 06 71 26 16 17, orane.lindegaard@full-full.fr

Contact administration :  
Nicolas Feniou, 06 75 75 62 70, nicolas.feniou@full-full.fr

**FULL  
FULL**